« Sans doute, par-delà les espoirs ou les illusions d'avoir dépassé le brechtisme, retrouvons-nous aujourd'hui ce qui fut, derrière la parade pédagogique, le grand souci, le grand mythe brechtien : délivrer les mots et les images de leur valeur d'échange (en pouvoir), pour les rendre à un nouvel usage (en liberté)[69]. »

69. Rancière (Jacques), « Le compromis culturel historique », art. cité, p. 279-280.